

CONSERVATION ACTIVE DE MONUMENTS DU REVEIL NATIONAL BULGARE

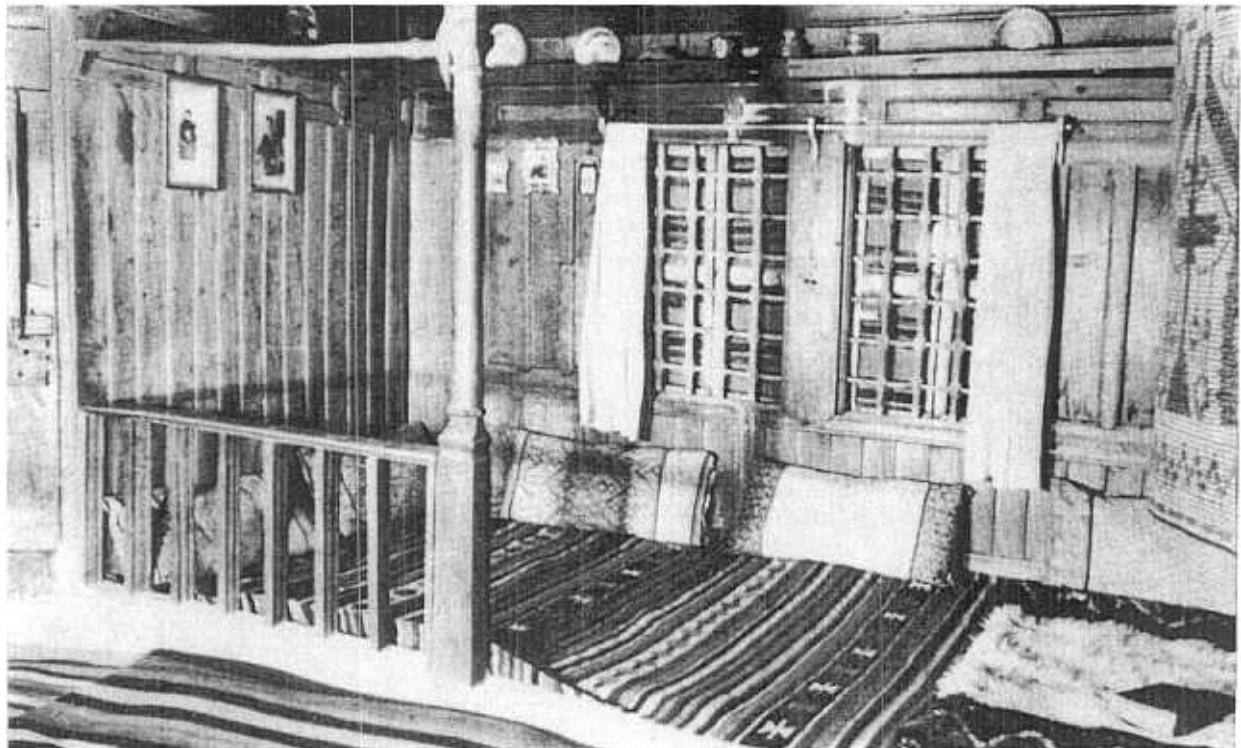
Plus de sept mille cinq cents monuments historiques datant du Réveil national bulgare (fin du XVIII^{ème} — début du XIX^{ème} siècle) sont conservés en Bulgarie. Leur protection est assurée par l'Etat, en vertu de la loi sur la sauvegarde du patrimoine architectural. La plupart de ces constructions sont des maisons de bois, ou de pierre et pan-de-bois, avec remplissage en torchis et charpente en bois. Les monuments du Réveil national bulgare ont entre cent et deux cents ans, leur âge dépasse déjà la limite de durée de certains de leurs matériaux. Le temps et le climat les ont durement éprouvés et ils menacent ruine. . . Certaines constructions sont, en tout ou partie, déformées en raison de la fragilité de leur construction, des toitures sont endommagées, des murs penchent, les corniches se courbent prêtes à s'effondrer. L'eau pénétrant par le toit entretient une humidité qui fait moisir nombre de

plafonds, des éléments porteurs perdent leur résistance statique et se déforment. Des planchers très usés s'affaissent, causant des dénivellations dans les pièces. Des éléments du décor, des sculptures sur bois et des peintures murales sont endommagées ou en partie détruites.

Ces dernières années, grâce aux soins consacrés par l'Etat à la sauvegarde du patrimoine culturel, une partie importante de ces constructions a été sauvée. Le processus de dégradation a été enrayé. Restaurer ces maisons selon les méthodes habituelles, sans y améliorer les conditions de vie, s'est révélé inefficace. La mise en oeuvre d'une opération de conservation est indispensable.

L'expérience nous a démontré que retrouver à ces monuments une raison d'être est la meilleure protection que l'on puisse leur assurer. Pour y parvenir, le conservateur se trouve confronté au pro-

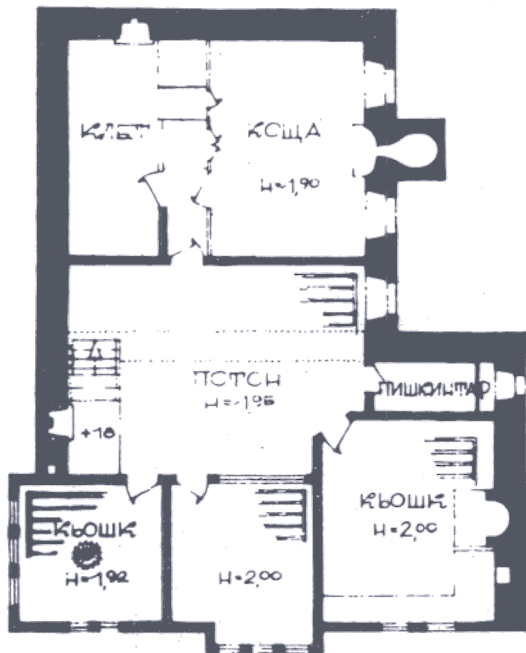
1. Jéravna. Vue intérieure d'une maison.





2. Chiroka Laka. Maison de repos de l'Union des architectes bulgares.

3. Chiroka Laka. Le plan de la maison de repos avant l'adaptation.



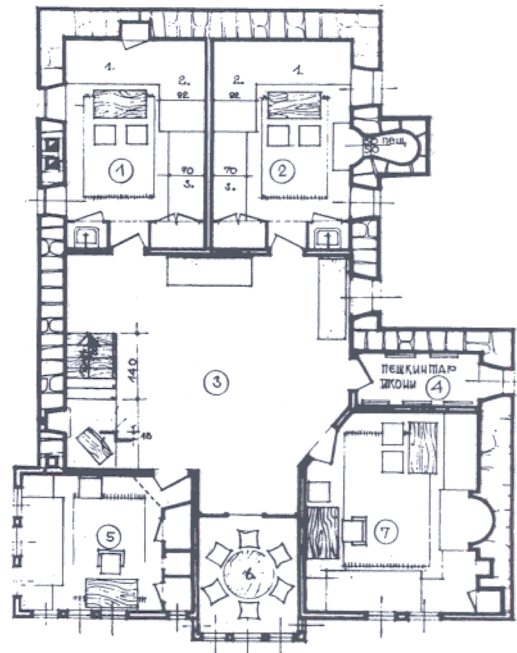
blème de l'adaptation des monuments historiques aux exigences de la vie contemporaine, à la question de la „conservation active“.

Lorsqu'un monument historique présente un intérêt ethnographique ou artistique exceptionnel, il devient une sorte de musée; le faire bénéficier d'une protection active n'est pas aussi nécessaire. Par contre, lorsqu'il s'agit d'une construction sans qualités remarquables mais qui embellit la silhouette de la ville ou l'aspect d'une rue, la conservation active devient la meilleure méthode de protection.

La restauration, comme vous le savez, est l'ensemble des travaux (consolidations, remontages, reconstitutions ou réfections) tendant à conserver un édifice, tandis que la conservation est un ensemble de mesures, permettant d'assurer la pérennité du monument. La „conservation active“, mise en oeuvre depuis peu, est une forme particulière, très rationnelle, de la conservation.

Lorsque l'on dépose des éléments importants d'un monument pour les remplacer par des copies à l'identique, mais en matériaux modernes, une question se pose: le monument n'y perd-t-il pas de son authenticité et de son originalité? On obtient une réplique de l'ancien édifice, reconstituée avec des matériaux différents. Il serait donc plus juste d'ap-

4. Chiroka Laka. Le plan de la maison de repos après l'adaptation.



delever cette opération „reconstitution“ plutôt que „restauration“.

Lorsque le mauvais état d'un monument impose son démontage, partiel ou total, l'utilisation de matériaux modernes est indispensable. L'installation de sanitaires, la réfection des murs, des planchers, des plafonds impliquent l'utilisation de matériaux nouveaux. Si l'on remplace les éléments anciens par des éléments neufs employant le matériau d'origine (bois et brique crue), la durée de la construction ne sera pas notablement augmentée. L'essentiel dans la conservation est la restitution de l'aspect de son architecture, intérieure et extérieure. Il va dans l'intérêt même d'une bonne conservation d'utiliser pour la restauration des matériaux de construction qui permettront d'allonger la vie du monument sans altérer son aspect. On remplace l'ossature de bois par une ossature d'acier ou de béton armé; on utilise de la céramique ou du béton poreux pour le remplissage en place de brique crue, des fondations de béton au lieu de pierre.

Toutes ces mesures, dont le but est d'améliorer l'état des monuments pour permettre leur utilisation comme logements ou bâtiments publics, doivent être mises en oeuvre sans altérer l'aspect et l'architecture authentiques du monument. L'adaptation de ces constructions aux besoins de la vie moderne va dans l'intérêt même de la conservation.

Les conservateurs bulgares ont réussi de nombreuses opérations selon les méthodes de la conservation active. Dans plusieurs localités, des monuments datant du Réveil national bulgare ont été restaurés et adaptés aux conditions de vie modernes et sont utilisés comme logements, magasins, auberges

d'artistes ou musées. Ainsi, une dizaine de maisons de cette époque ont déjà été achetées, restaurées et transformées en maisons d'hôtes pour les loisirs ou la réflexion, pour les membres de l'Union des Architectes de Bulgarie. Ces opérations ont été effectuées selon les principes de la conservation active. Après une étude approfondie de ces constructions, les travaux ont commencé par la consolidation de leur structure. Planchers, plafonds et fenêtres ont reçu une isolation thermique, utilisant des matériaux modernes. . . Les sanitaires ont été installés dans certains locaux sans jour (débaras, cave) et répondent aux normes actuelles. Des cuisines et des salles à manger ont été aménagées. Toutes ces transformations affectaient la destination des pièces, anciennes, sans altérer l'aspect extérieur et intérieur de l'architecture. Les aménagements intérieurs et le mobilier — meubles et tapis traditionnels, lustres de fer forgé — ont été exécutés dans l'esprit de ces maisons anciennes. L'aménagement intérieur a permis de retrouver l'ambiance et l'intimité caractéristique du mode de vie bulgare traditionnel. Les commodités ajoutées correspondent au niveau de vie et à la culture des utilisateurs mais, sauf quelques petits compromis, n'altèrent pas le caractère général des monuments anciens.

Ces monuments, cent ou cent cinquante ans après leur construction, restaurés ont retrouvé une raison d'être en abritant des logements ou des services publics, et sont les meilleurs exemples de la conservation active appliqué aux monuments du Réveil national bulgare.

Stefan STAMOV, Bulgarie

SUMMARY

Experience shows that the preservation of monuments is most effective when they are given a "raison d'être", which means adapting them to the needs of modern life. This is the problem of "active conservation". When a historic monument possesses exceptional qualities, it has a museological function, which sets limits to its "active conservation". When a monument serves a useful purpose, without having any special artistic qualities, conversion or "active conservation" is the best way to preserve it.

If a building is demolished and reconstructed with modern materials it loses its authenticity. Isn't it better to call such work a "reconstruction" rather than a "restoration"?

All measures taken to adopt historic buildings for

public use or for housing purposes should specify maintenance of original appearance. Adaptation is then in the best interest of the building itself.

Guided by these ideas, the Bulgarian conservators have directed many projects with positive results. Many monuments of the period of the Bulgarian National Revival have been restored and adapted successfully. About a hundred or a hundred and fifty years after their construction, these buildings have found a new raison d'être, and are good examples of active conservation.

1. Zheravna. A house interior.

2. Shiroka Luka. A house transformed into hostel for the Union of the Bulgarian architects.

3. Idem. Plan before adaptation.

4. Idem. Plan after adaptation.